

HOMELIE DE LA MESSE DE NOEL. ANNEE - C -

L'événement de Noël, quand il s'est produit il y a plus de 2.000 ans, **n'aurait dû ne laisser aucune trace. Un bébé est né chez un couple des jeunes très modestes, dans une petite bourgade aux confins de l'empire romain et qui n'a été remarqué que par quelques pauvres bergers.** Ce qui aurait dû demeurer, c'est ce puissant Empire, à l'apogée de sa gloire, quand Auguste ordonnait de recenser « toute la terre ! » Et pourtant, **ce qui subsiste, ce n'est pas cette grande puissance romaine, mais l'humble et la simple fête née d'un petit enfant : Noël de tous les hommes, Noël de toutes les nations, Noël de tous les jours...**

Pourquoi cette réussite improbable ? Les « deux » évangiles de Noël, - celui de la nuit où Luc décrit la naissance de Jésus dans la mangeoire de Bethléem et celui du jour où Jean laisse entrevoir la naissance éternelle de la Parole de Dieu -, nous en donnent, ensemble et de manière complémentaire, la raison profonde.

Ce qui fait la totale originalité du christianisme, c'est l'Incarnation. La révélation vertigineuse de notre foi, c'est l'union indivisible de l'homme et de Dieu dans une seule Personne, Jésus de Nazareth. A Noël, Dieu épouse l'humanité, le ciel et la terre se rejoignent, et le fruit le meilleur apparu sur notre planète, c'est Jésus, inséparablement Fils de Dieu et fils de Marie. **C'est tellement vertigineux que souvent nous voulons bien l'un ou l'autre, mais plus rarement l'un et l'autre.**

- **Oui à Dieu**, à la recherche du divin, à la mystique désincarnée, en se désintéressant de la cité humaine...

- **Oui à l'homme**, à la construction de la société, mais dans l'indifférence à Dieu, en s'agitant dans l'action temporelle sans plus laisser place à la respiration de l'âme.

Chaque fois que nous faisons cette séparation entre l'homme et Dieu, nous oublions la vérité profonde de Noël qui nous dit que Dieu et l'homme sont liés pour toujours, qu'on ne peut vraiment servir l'homme sans s'ouvrir à Dieu, et qu'on ne peut adorer Dieu sans respecter l'homme et ses droits.

Car ce n'est pas seulement l'enfant de la crèche qui porte en lui la double identité humaine et divine, fragile et infinie. **Chacun de nous est un être imprégné de Dieu. Le Verbe s'est fait chair pour que nous devenions fils et filles du Père. Dieu devient homme pour que l'homme devienne Dieu.**

En cette nuit, (en ce jour) de fête, rappelons-nous que Jésus est la seule porte qui nous ouvre à notre plein épanouissement : entrer dans la Maison du Père, être divinisés. Joyeux Noël !